

Homéopathie classique pour animaux

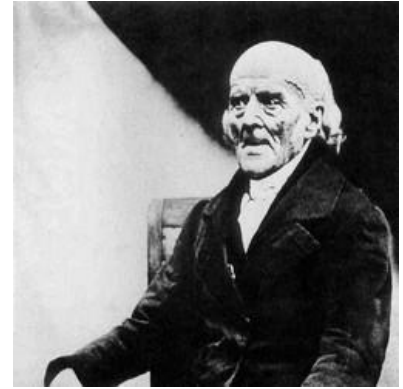
Le nom « homéopathie » est composé de deux mots grecs :

hómoios = similaire

páthos = souffrance ou maladie

Ensemble, cela donne « **souffrance similaire** » ou homéopathie.

Le médecin Samuel Hahnemann (1755 - 1843) a découvert que l'ingestion répétée et prolongée d'herbes médicinales (écorce de quinquina) provoque des symptômes pathologiques. En réfléchissant sur cette observation, il a supposé que pour guérir une maladie, il faut administrer le remède qui, s'il est administré à un sujet sain, provoque les mêmes symptômes, soit une « souffrance similaire » (symptomatologie, l'essence de la maladie).



Par la suite, il a trituré, dilué et secoué les herbes. Il s'est alors avéré que l'effet s'est ainsi même renforcé.

En les diluant et secouant (c'est-à-dire en les dynamisant), il était même possible de tester des substances toxiques telles que l'arsenic et le mercure. L'homéopathie compte aujourd'hui plusieurs milliers de remèdes, qui ont tous été testés (les remèdes plus modernes malheureusement plutôt insuffisamment) sur des êtres humains sains et tous les symptômes ont été documentés en détail dans la « materia medica ».

L'homéopathie vétérinaire n'est pas une discipline récente. Au contraire, elle a déjà été pratiquée au 18^e siècle par des vétérinaires, comme par ex. C. August Hilmer (1795 - 1854). En 1837, Johann Carl Ludwig Genzke (1802 - 1879) publia une pharmacologie homéopathique avec 67 remèdes contre les maladies les plus fréquentes des animaux domestiques.

Principes de l'homéopathie

- **La force vitale** : Il s'agit de l'énergie qui maintient le corps en vie. Une force vitale faible n'est plus en mesure de combattre efficacement les maladies.
- **Individualisation** : Chaque organisme est unique et a besoin du remède le mieux adapté à ses symptômes spécifiques. Il n'y a pas de prescriptions standard.
- **Principe de similitude** : L'homéopathie recourt au remède qui, administré à un sujet sain, provoque les mêmes symptômes que ceux constatés chez le sujet malade qu'il entend guérir.
- **Dynamisation** : Dilués et secoués, les médicaments parviennent à un niveau de matière fine et réussissent ainsi à influencer sur la force vitale. La dynamisation D (décimale) correspond à une dilution 1 : 9, la dynamisation C (centésimale) à une dilution 1 : 99. L'effet d'une dynamisation C30 est plus faible que celui d'une C200.
- **Le processus de guérison** : du haut vers le bas, de l'intérieur vers l'extérieur, dans le sens inverse à celui dans lequel les symptômes se sont manifestés.

Champs d'application chez les animaux de rente

En principe, presque toutes les maladies peuvent être traitées moyennant l'homéopathie. Exception faite des cas graves potentiellement mortels, comme par exemple l'animal à naître bloqué dans le canal de naissance, les corps étrangers avalés, les fractures osseuses, une déshydratation excessive due à une perte considérable de liquide, etc. Dans de pareils cas, il faut toujours faire appel au vétérinaire.

Les maladies suivantes peuvent être traitées moyennant l'homéopathie :

- mammite, fièvre du lait, fièvre post-natale chez les truies
- troubles après la naissance, parésie post partum, contusions, épuisement, etc.
- inflammations / abcès sur les tissus superficiels, onglons, utérus
- troubles de fécondité, kystes
- maladies des veaux, porcelets (diarrhée, bronchite, problèmes ombilicaux, etc.)
- troubles mentaux, porcelets qui mordent, agressions, problèmes lors de changements d'étable, peurs, aversions contre les jeunes animaux, peur excessive, etc.
- troubles digestifs, diarrhée, flatulences, constipations, coliques
- jeunes animaux fragiles ou faibles, animaux chétifs
- éruptions cutanées, gale, mycoses
- blessures, opérations, blessures / lésions aux trayons, écornage, hémorragies
- fièvre

- problèmes pendant la période de tarissement
- troubles métaboliques, cétose, hypomagnésémie
- etc.

Appliquer l'homéopathie avec succès

L'homéopathie est un travail de détective et nécessite surtout un bon sens de l'observation. Le remède adéquat se trouve en effet si l'on reconstruit le puzzle de tous les symptômes. Il faut enregistrer les moindres changements par rapport au comportement normal et en tenir compte.

Le paysan est le plus important lien entre la maladie et le remède homéopathique adéquat. Tout ce qui pourrait sembler insignifiant ou étrange à première vue, est d'une grande importance. Tous les sens doivent être en alerte : les odeurs, les bruits, les changements visibles, les contacts et les mouvements doivent être enregistrés attentivement.

Le paysan comme observateur

Il faut toujours se demander : qui, quoi, où, comment, suite à quoi, quand, accompagnant quoi, quoi d'autre ?

- Depuis quand l'animal est-il malade ? Depuis des semaines, jours, heures, heure précise de la journée
- De quelle maladie s'agit-il ? Diarrhée, mammite, toux, blessure, etc.
- Pourquoi, qu'est-ce qui s'est passé ? Changement d'étable, animal complètement trempé, changements météorologiques, nouvel animal, stress, émotions (chagrin), naissance, blessure, etc.
- Quel est l'état de la force vitale ? L'animal est-il attentif ? Mouvements des oreilles, réactivité, émotions, fièvre (est un signe de force vitale), mouvements
- Qu'est-ce qui accompagne la maladie ? Manque de soif en cas de fièvre, agressivité en cas de mammite, soif en cas de toux, appétit en cas de fièvre, faiblesse en cas de blessures, anxiété en cas de diarrhée, etc.
- Quelles odeurs sentez-vous ? Putride, caséux, acide, doux, sulfureux, viande avariée (odeur de charogne), etc.
- Quels changements extérieurs sont perceptibles sur l'animal ? Enflure, rougeur, couleur bleuâtre, pâleur, congestion des vaisseaux sanguins, pulsations, squames, sécrétions suppurantes, croûtes, etc.
- L'animal accepte-t-il d'être touché ? Où ? Où non ?
- Comment réagit-il aux attentions ? Aux paroles gentilles ? Aux caresses ? Aux massages ?
- Comment se présente les excréments ? Couleur, odeur, consistance, quantité, fréquence
- Vocalisations : gémissements, soupirs, reniflements, mugissements, grognements, lamentations, etc.

Qu'est-ce qui améliore ? Qu'est-ce qui détériore ?

Ce sont souvent les facteurs décisifs qui aident à trouver le bon remède !

- Sociabilité : l'animal choisit lui-même (dans la mesure du possible) l'endroit où il préfère rester.
- Air frais : l'animal se met-il à proximité d'une fenêtre ou d'une porte non hermétique ?
- Boire : la consommation d'eau est très importante. Proposez de l'eau dans un seau. Si l'animal a soif, il choisira le seau. Il pourra ainsi boire plus rapidement et de plus grandes quantités.
- Chaleur : l'animal se met-il dans un coin sans courants d'air ? Entre les compagnes, il fait aussi chaud. Utilisez des couvertures ou une lampe chauffante. L'animal changera de place s'il ne supporte pas la chaleur.
- Froid : Versez doucement de l'eau froide (ou chaude) sur la zone blessée ou douloureuse.
- Mouvement : agitation, mouvements de balancement, mouvements de la queue, mouvements des oreilles, clignement, changement de la place de couchage. Faites bouger l'animal et observez-le.

L'observation attentive aide à trouver le bon remède et à guérir l'animal !

Choix de la dynamisation, administration répétée, changement du remède

Souvent, la dynamisation C30 est utilisée. Les maladies aiguës nécessitent souvent l'administration répétée du remède (ou une dynamisation majeure) en l'espace de 30 minutes. C'est justement lorsqu'un remède ne mène qu'à une amélioration de courte durée qu'il faut répéter l'administration. Il faut laisser le temps au remède d'agir. Il faut éviter de changer de remède trop tôt, sinon on crée un **mélange de remèdes et de symptômes** !

Mieux vaut utiliser un faux remède à plusieurs reprises que de changer sans cesse de remède.